

Solidarité avec la lutte de nos camarades britanniques en grève pour défendre leur système de retraite

En Grande Bretagne, les personnels de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche sont en lutte depuis plus de 5 semaines pour préserver leur régime de retraites.

Pour nos camarades du syndicat University and College Union (UCU) il s'agit d'une action collective indispensable face à la stratégie des directions des universités, regroupées dans l'organisation patronale Universities UK (UUK), qui vise à détruire le régime de retraite existant, basé sur les contributions des travailleurs, et à mettre fin aux prestations de retraite garanties en fonction des cotisations.

Les directions d'université ont tenté de passer en force avec une "réforme" qui allait indexer les pensions sur les performances d'« investissements » financiers, mais c'était sans compter sur la combativité des travailleuses.rs de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Depuis le 22 février, 16 journées de grève ont eu lieu dans l'ensemble des universités britanniques dans le cadre d'un mouvement qui a vu les rangs du syndicat UCU gonflés par une vague de nouvelles adhésions, un important niveau d'engagement des membres, sans parler de manifestations de soutien d'étudiant·e·s et de militant·e·s d'organisations de gauche.

Après une première série de négociations des différences d'interprétation ont certes émergé, entre représentant·e·s du syndicat UCU, sur la stratégie à suivre face aux concessions obtenues du UUK. Cependant, tous les membres de sa direction (le Higher Education Committee) ont exclu que l'action soit suspendue avant les résultats d'un vote de la base des militant·e·s, sur les campus. L'unité du mouvement est maintenue.

Selon Rachel Cohen, déléguée UCU et membre du HEC pour Londres et l'Est de l'Angleterre, « les assurances données jusqu'ici (...) ne sont pas assez fortes et nous voyons que la seule chose qui force l'UUK à adopter une attitude responsable, c'est que nous posions une menace crédible. Nous l'avons fait avec brio dans ce conflit, montrant notre opiniâtreté et notre unité. » Elle affirme : « Nous sommes maintenant plus disposés à nous battre contre la marchandisation, la précarisation, l'inégalité et pour l'emploi dans l'enseignement supérieur. »

Dans un contexte commun de lutte pour la défense du service public d'enseignement supérieur et de recherche pour le maintien des régimes par répartition à prestations définies et du code des pensions civiles et militaires menacés par le gouvernement Macron ainsi que pour des conditions de travail dignes, la CGT FERC Sup veut témoigner de sa solidarité et de son soutien total aux revendications légitimes des camarades britanniques.

Well done comrades! Maintain unity and keep up the pressure!

Montreuil, le 6 avril 2018